

# ÉDITORIAL

## 1997 : après RP Magazine, les numéros spéciaux

Vous savez que notre revue comporte actuellement quatre numéros par an, reçus par tous les membres de la SFRP. Parfois un numéro supplémentaire est édité ; il est envoyé également à tous nos membres. Le dernier en date était celui consacré à l'épidémiologie des rayonnements ionisants (Volume 29, supplément au n° 3, 1994). Il fut très apprécié.

Pourquoi une nouvelle catégorie, les numéros spéciaux ? La première raison est le fruit d'une observation. Sur 121 références bibliographiques d'un rapport récent, 50 provenaient de trois journaux internationaux bien connus du monde de la radioprotection, et que pour l'un d'entre eux l'origine des 16 articles cités était presque toujours les comptes-rendus d'un colloque. Cette revue, en visant systématiquement par une politique commerciale agressive et de qualité, la publication des colloques, augmente son indice de citation, élément clé pour juger le contenu scientifique d'une revue.

Si c'est si simple, alors pourquoi pas nous ? Tel est le défi que le Comité de rédaction a voulu relever, cette année, avec les organisateurs des congrès de radiobiologie et de radioécologie marine qui se sont tenus à Montpellier et Octeville en septembre et octobre 1996. Les actes de ces congrès sont publiés sous la couverture *Radioprotection* : nous avons même dans les deux cas publié ces numéros spéciaux en moins de 6 mois, ce qui, avouez-le, est rare quand il s'agit d'actes de congrès et de réunions diverses. L'avenir le dira, mais il est probable que l'indice de citation de *Radioprotection* sera très influencé par la parution en 1997 de ces deux numéros.

La SFRP publiera ainsi les actes de son congrès d'Avignon qui a lieu en juin prochain. Nous pouvons donc escompter fin 1997-début 1998, trois numéros spéciaux déjà publiés.

Pourquoi créer des numéros spéciaux et non continuer la publication de numéros supplémentaires ? Un numéro spécial est un numéro que le Comité de rédaction délègue, sous réserve du respect des règles de qualité de la revue, au Comité d'organisation du Congrès. Les articles, comme ceux de la revue, sont jugés par des lecteurs anonymes ; certains articles peuvent être rejetés, qualité oblige. Il a un format plus grand et une pagination spécifique. Le Comité d'organisation du Congrès en supporte la charge financière ; il peut à l'inverse en gérer lui-même les recettes publicitaires.

Fallait-il distribuer ces comptes-rendus de congrès, destinés à un public plus spécialisé, à tous nos membres ? Nous en doutons. C'est pourquoi les numéros spéciaux ne seront distribués par les organisateurs qu'aux participants des congrès, mais ils pourront être vendus au numéro à toute personne qui en fera la demande aux Éditions de physique ou au secrétariat de la SFRP.

Nous pensons ainsi concilier les objectifs financiers de la société tout en maintenant *Radioprotection* présente dans le monde des manifestations scientifiques. Faire autrement aurait conduit à augmenter les cotisations.

Les numéros supplémentaires existeront encore ; ils seront proposés par le Comité de rédaction au Conseil d'administration de la SFRP, car ils nécessitent un budget supplémentaire. Vous avez vu que faute de ce budget, nous avons réparti les articles destinés à un numéro supplémentaire consacré à la dosimétrie tout au long des numéros de 1996 et 1997, l'article de B. Aubert publié dans ce numéro étant le dernier de la série. C'est une autre manière de traiter un sujet en détail, mais cela retarde la parution des articles réguliers. N'hésitez pas, cependant, à nous écrire pour nous faire part de vos suggestions.

Alors, pour conclure, je tiens à m'adresser tout particulièrement aux organisateurs de journées, colloques, congrès, séminaires, etc., d'abord en France, *mais Fribourg a montré que cette politique pouvait gagner à l'étranger* : ayez le réflexe **SFRP** et **Radioprotection**, faites que l'année 1997 ne soit pas unique, et que notre revue puisse monter progressivement en puissance et en reconnaissance au grand bénéfice de la radioprotection française.

Henri MÉTIVIER  
Président du Comité de la revue